

VERDIER Cédric
Etudiant L1 Droit-Scpo
3200607

La société de demain

A la différence de celle d'hier, dont John Locke explique sa formation, de celle d'aujourd'hui qui se disloque.

Non, c'est bien celle de demain. Celle qui s'interroge, se tourmente, celle qui a appris de nous, débarrassée de la barbarie et bientôt établie.

A bien y regarder, après en avoir parlé et rêvé, ne sommes-nous pas en train de nous fourvoyer ?

Imaginez, vous, nous, il ou elle, ou seulement celui qui le veut, après ce café matinale, est-il heureux d'y penser ? Cet être si particulier qui se demande s'il existe un lendemain à son histoire, qui se demande si son geste est machinal, libéral, familial, animal.

Et là, il glisse, il glisse sur la vague de la passion de demain et s'exalte du prochain livre, du prochain film, pour se tenir à la page ou simplement pour s'envoler, se libérer, être passionné, être extasié soyons fous ! La joie des lendemains.

Mais alors, s'intéresse-t-il à la société future qui demande tant d'entretien, ou à demain, sans chagrin.

Parce que finalement, sans ces êtres particuliers, et si personne ne souhaite y participer, on ne peut plus escompter d'avantage du lendemain.

En effet, ceux-ci se demande si dans leur quotidien, ils demeurent dans un Etat de droit ou si ce n'est plus qu'un souvenir. Précisément, c'est la question des citoyens, c'est la question de l'année 2020. Et sans leur participation, il n'y a plus de nation.

Mais si vous le voulez bien, on peut toujours rêver d'une société, d'un projet, d'une idée, effrénée mais modéré, oxygéné et désintéressé, pour demain. Alors, prenons le temps, sentons l'air nouveau qui souffle sur nous, elle est là, près de nous, près à jaillir, à bondir.

A tous les sophistes du dimanche, elle nous guette mais nous l'attendons trop, le réveil sonne, jetons-nous et attrapons là.

Ne laissons pas la vie continuer sans nous. Ne la laissons pas s'échapper, la société de demain.